

EXPOSITION

COMMISSAIRE

Catherine David
Assistée de Cécile Zoonens

CHARGÉE DE PRODUCTION

Sara Renaud

ARCHITECTE-SCÉNOGRAPHE

Camille Excoffon

Exposition réalisée en collaboration avec

JUBILEE



ARGOS
CENTRE FOR ART AND MEDIA
WWW.ARGOSARTS.ORG

VAF

a/r

m

lacambreartsvisuels



spectre

Production

Jubilee – platform for artistic
research & production

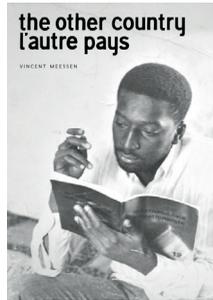
Avec le soutien du

MNAM – Centre Pompidou, CNAP,
WIELS, Argos Center for Art & Media,
Spectre, ENSAV La Cambre, FLACC,
Fondation Willame, WBI, Vlaamse
Gemeenschap, Région Bretagne et a/r
(art & recherche)

Remerciements

Jean-Paul Battaglia, Alice Becker-Ho,
Famille Blondin Diop, Bouba Diallo,
Jean-Luc Godard, Joseph Mbelolo ya
Mpiku, Anne-Marie Miéville,
Aleth Lablanchy, Ican Ramagelli,
Issa Samb, Alioune Paloma Sall,
Landing & Marie-Angélique Savané,
Michel Séméniako, René Viénet.

PUBLICATION



The Other Country / L'Autre Pays
Éditions WIELS et Sternberg Press
en partenariat avec
les Éditions du Centre Pompidou
Bilingue français / anglais
Disponible à partir du 11 mai 2018

AUTOUR DE L'EXPOSITION

OMAR IN MEMORIAM

Le 11 mai 2018
17h30, projection de
Juste un Mouvement,
premier état du film de Vincent Meessen
Petite salle, forum -1 (entrée libre)
18h30, entretien entre
Catherine David, Dialo Diop
et Vincent Meessen organisé dans
le cadre de la manifestation
Mai 68 au Centre Pompidou
Forum -1 (entrée libre)

INFORMATIONS

01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

Du 28 mars au 28 mai 2018

Galerie 0, niveau 4

Tous les jours sauf le mardi
de 11h à 21h

Fermeture des caisses à 20h

TARIFS

**Accès avec le billet unique
« Musée & expositions »**

Valable le jour même, pour une seule
entrée dans chaque espace,
au Musée, dans toutes les expositions
et pour la vue de Paris.

14 €, tarif réduit 11 €

Gratuit pour les adhérents
du Centre Pompidou
et les moins de 18 ans

Gratuit pour tous

le 1^{er} dimanche de chaque mois

Achat en ligne

www.centrepompidou.fr/billetterie

© Centre Pompidou, Direction des publics, 2018

Conception graphique
MODULE

Imprimerie
Réveil de la Marne



OMAR EN MAI VINCENT MEESSSEN

28 MARS – 28 MAI 2018

Le travail de Vincent Meessen tisse des constellations d'acteurs, de gestes et de signes qui entretiennent une relation polémique et sensible à l'écriture de l'Histoire et à l'occidentalisation des imaginaires. Il décentre et multiplie regards et perspectives pour mesurer l'impact de la modernité coloniale sur la fabrique des subjectivités contemporaines. Dans « Omar en mai », les divers travaux (filmiques, sculpturaux, graphiques) proposent autant de lignes de fuite à la réification d'un Mai 68 parisien en s'intéressant au potentiel contenu dans celui qui le précéda à Kinshasa, et dans celui qui s'inscrit dans son immédiat prolongement à Dakar.

Tant au Congo qu'au Sénégal, Meessen pointe l'influence incidente et souterraine de l'Internationale situationniste.

En recourant à des formes abstraites ou en agençant des archives publiques et confidentielles, des extraits d'informations télévisées d'époque avec des films d'auteurs invités, il fait de ce projet une opération de récursivité critique située non seulement dans l'espace prospectif de l'institution - la Galerie 0 - mais aussi dans son temps long et le rappel de l'inauguration officielle en présence des présidents Joseph Mobutu Sese Seko et Léopold Sédar Senghor.

centrepompidou.fr

Centre
Pompidou

LES CINQ POLITIQUES

À l'entrée de l'exposition, un feuillet A4 est punaisé sur la tranche du mur. Sur cette feuille de service du tournage de *La Chinoise* de Jean-Luc Godard (1967), le réalisateur avait avec humour détourné les trois règles et les huit commandements de l'armée populaire chinoise. Dans cette version modifiée, les cinq politiques chinoises concernant le traitement des prisonniers ont été ajoutées. Elles font écho aux raisons probables du décès en détention d'Omar Blondin Diop, militant maoïste et comédien de circonstance jouant son propre rôle dans ce film.

CINÉMAOMARX

Dans ce mot-valise, le prénom « Omar » s'est immiscé entre les noms de Mao et de Marx. Il désigne ici un travail composé de quatre moniteurs répartis dans l'espace central de l'exposition. Tous sont reliés d'une manière ou d'une autre au projet de long métrage dont Vincent Meessen donne à voir une première étape de travail intitulée *Juste Un Mouvement* (42') et tourné à Dakar en mai dernier. Reprise libre et actualisée de *La Chinoise* de Jean-Luc Godard, *Juste un Mouvement* est un « film en train de se faire ». Omar Blondin Diop tient désormais le premier rôle de ce (re)montage. Images en mouvement, opérant en boucle de la fiction au réel et vice-versa, elles traitent autant d'une justesse à trouver que d'une justice à rendre. Sur les autres moniteurs, on trouve un extrait de *La dialectique peut-elle casser des briques ?* (1973) du situationniste et sinologue René Viénet détournant un film de kung-fu et parodiant la rhétorique maoïste. Plus loin, Issa Samb, artiste sénégalais récemment disparu, demande la réouverture de l'enquête sur le décès de son ami Omar Blondin Diop. Enfin des images d'archives rappellent les termes de la relation entre Georges Pompidou et Léopold Sédar Senghor.

TRAVAUX PRATIQUES (À LA CHINOISE)

Treize sculptures modulaires sont composées à partir du principe de tangram, puzzle chinois composés de sept pièces aussi appelées les « sept planches de la ruse ». L'œuvre composite est ici produite à partir du code couleur du Centre Pompidou, inscrivant de la sorte le travail dans un rapport de composition et de ruse avec l'institution approchée comme une abstraction codée.

LEÇON DE CHOSSES (À LA SÉNÉGALAISE)

La leçon de choses, principe méthodologique, consiste à partir d'un objet concret pour faire acquérir à un étudiant une idée abstraite. Dans cette œuvre, fabriquée avec des étudiants, on retrouve des images fantômes, des écrits d'Omar Diop et de nombreux documents, anciens ou plus récents concernant son décès controversé. À la forme d'origine chinoise des « travaux pratiques » répond ainsi dans cette œuvre une forme fractale d'origine sénégalaise : un motif traditionnel en quinconce.

QUINCONCE

Quinconce donne à voir les impressions produites à partir des cadres sérigraphiques. Omar Blondin Diop lisant le dernier numéro de *L'Internationale situationniste* jouxte une image de ses propres mains apparaissant sur le postérieur d'une jeune femme dans *Soul in a White Room*, film du réalisateur anglais et figure majeure de l'avant-garde cinématographique londonienne, Simon Hartog. On retrouve aussi un mannequin utilisé par Issa Samb pour figurer le corps d'Omar Blondin Diop dans diverses performances, un panneau publicitaire dans l'espace public à Dakar ou encore une image du convoi présidentiel Pompidou-Senghor à Dakar en 1971.

OR - BLANC - ROUGE

Une vitrine rassemble trois livres : le Livre d'Or du Centre Pompidou ouvert à la page signée par Léopold Sédar Senghor, le Livre blanc sur le suicide d'Omar Diop publié par le Président Senghor pour calmer l'opinion publique et le petit livre rouge de Mao dont certains racontent qu'il fut introduit en masse au Sénégal par Omar Diop.

NOIR

Recueil de documents diplomatiques issus des archives de l'ambassade de France à Dakar, le « livre noir » rassemble des documents relatifs au contrôle de l'opposition anti-Senghor : surveillance de militants, compte-rendus des événements de mai, suivi du tribunal spécial qui jugea Omar Diop et ses frères pour « atteinte à la sécurité nationale », tracts militants,...

INDEX ET PORTRAIT D'OMAR BLONDIN DIOP

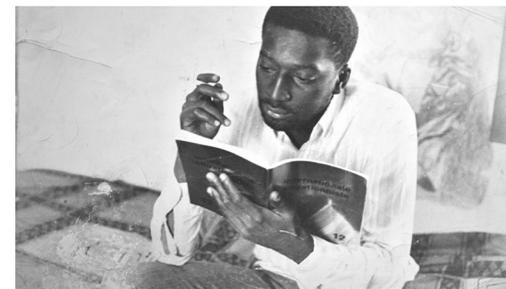
Index visuel et textuel, il établit des associations inattendues entre une séquence de documents issus de mouvements d'avant-garde internationaux du XX^{ème} siècle, des dadaïstes aux situationnistes, dans leurs rapports divers au projet colonial. La série est interrompue par une œuvre peinte d'Issa Samb représentant Omar Blondin Diop lisant *L'Internationale situationniste*.

CHAOSMOS

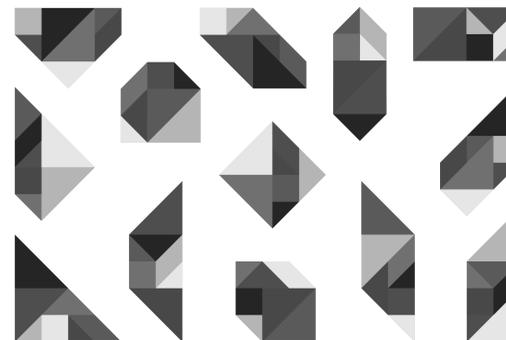
Tout comme les cartels de l'exposition ou l'œuvre néon, l'alphabet est lettré en Belgicka, une police de caractères développée en collaboration avec le typographe Pierre Huyghebaert. À l'opposé des standards typographiques, la Belgicka est conçue de manière à muter sur elle-même et à être indéfiniment modifiée par ses usagers.

ONE.TWO.THREE

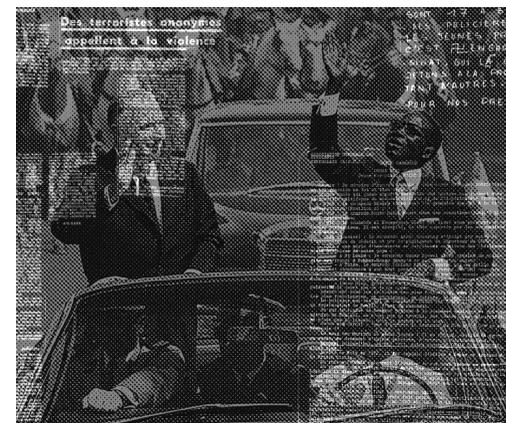
Créée à l'origine pour le Pavillon belge de la Biennale de Venise en 2015, l'installation filmique *One.Two.Three* est liée à la redécouverte des paroles d'un chant révolutionnaire écrit par le situationniste congolais Mbelolo Ya Mpiku en Mai 68. Avec de jeunes musiciennes de Kinshasa, Meessen a produit une nouvelle interprétation de la chanson au sein de Un Deux Trois, club du légendaire orchestre OK Jazz, dirigé par Franco Luambo, figure de proue de la modernité artistique au Congo. Connectées entre elles au moyen d'oreillettes, les musiciennes cherchent à s'accorder et transforment l'architecture labyrinthique du club en un instrument à part entière. Sur fond de rumba congolaise, le club devient la chambre d'écho des impasses de l'histoire. Tandis que Mbelolo redonne vie à un projet d'émancipation profondément irrésolu, le film montre des émeutes à proximité immédiate du club de rumba. Malgré le cycle de violence et la militarisation de la vie quotidienne lors du tournage, un espace expérimental est créé pour le jeu, la polyphonie et la danse.



Juste Un Mouvement, 2018. Vidéo numérique HD, 42 min.
Photo originale : Bouba Diallo.



Travaux pratiques (à la chinoise), 2018. Treize modules, acier peint



Leçon de choses (à la sénégalaise), 2018, détail.



One.Two.Three, 2015. Installation vidéo HD trois canaux